Le 13-02-2017

Télécharger ou imprimer au format PDF

OUEST-FRANCE - 13 FÉVRIER 2017

Les trois candidats du Pardem aux législatives

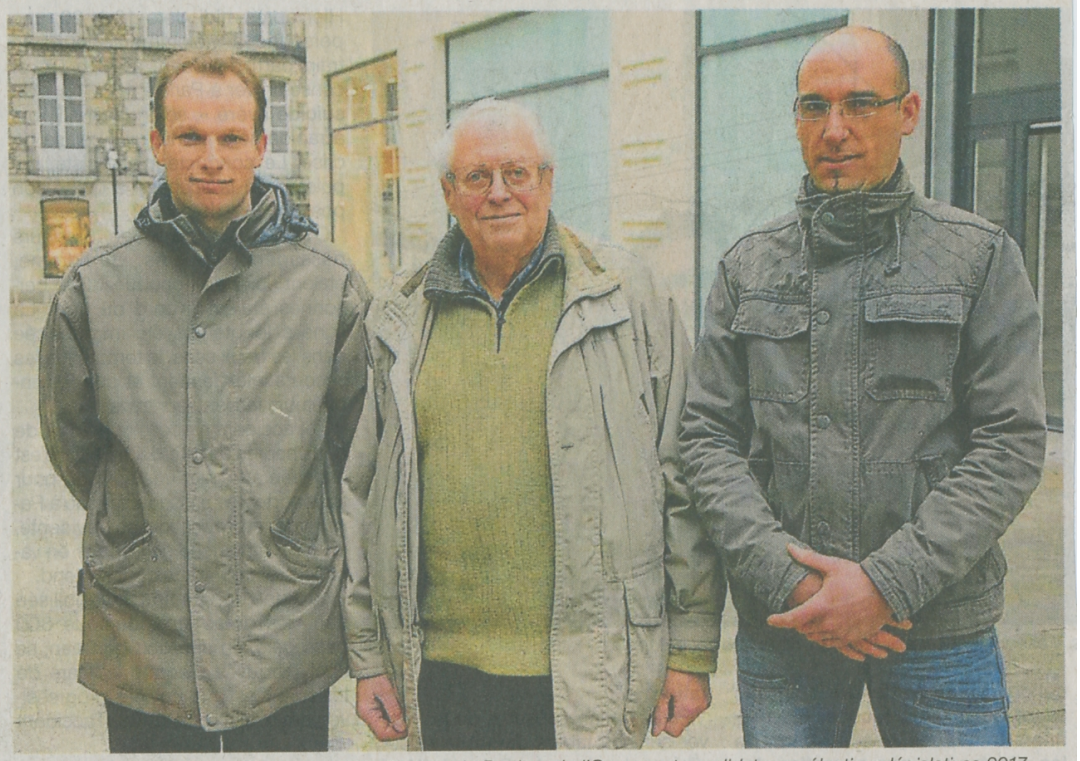
Le Parti de la démondialisation (Pardem) a dévoilé, samedi matin, les noms de ses trois candidats aux élections législatives pour l'Orne. Mais qui sont-ils ?

Législatives 2017

François Vannier, 32 ans, candidat de la 1re circonscription (Alençon-Domfront)

Titulaire d'une licence d'Administration économique et sociale, d'une maîtrise d'analyse statistique en économie et d'un brevet professionnel d'électricien du bâtiment, François Vannier est actuellement travailleur intérimaire polyvalent.

Le candidat qui est né et domicilié à Alençon fait ses premiers pas en politique. **« Je me présente car je crois à la démocratie que le système dominant libéraliste ne veut plus. »** François Vannier s'inquiète du **« dépeuplement de l'Orne causé par la désindustrialisation [...], des restructurations sans négociations du Samu-Smur d'Alençon qui auront un impact sur l'accès au soin et des défaillances des lignes de trains Paris-Granville et Caen-Le Mans ».** Enfin, il ajoute que les autoroutes payantes **« qu'on nous a vendues »** renforcent les inégalités sociales.



François Vannier, Maurice Engrand et Willy Pigerre, du Pardem de l'Orne, sont candidats aux élections législatives 2017.

Maurice Engrand, 75 ans, candidat de la 2e circonscription (Flers-Argentan)

Avant d'être retraité, le candidat et responsable départemental du Pardem qui vit à Bellou-le-Trichard, a exercé différents métiers. **« J'ai été contrôleur laitier, ouvrier, marin de l'État, électronicien... Avant de passer plus de trente ans au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dans un laboratoire de physique nucléaire. »** Ses nombreuses expériences professionnelles lui ont **« bien fait connaître la condition ouvrière ».** Le candidat a d'ailleurs été syndiqué au sein de la CGT (Confédération générale du travail) et de la FEN (Fédération de l'Éducation nationale).

En 2005, il rejoint le collectif antilibéral. Il le quitte en 2007, après **« le désastre des élections ». « Comme la plupart des candidats du Pardem, je viens de la gauche »,** souligne Maurice Engrand, qui précise qu'il n'adhère plus aux idées **« de gauche car celle-ci n'est plus combative mais dominante. »** Le candidat s'intéresse de près à la production laitière et bovine. **« Les producteurs sont soumis à la concurrence imposée par l'Union européenne. »**

Willy Pigerre, 35 ans, candidat de la 3e circonscription (L'Aigle-Mortagne)

Issu d'un milieu ouvrier, le candidat qui réside à Sées est actuellement conducteur de travaux chez Free mobile. Il a rejoint **« l'ancien Pardem »,** le M'pep (Mouvement politique d'émancipation populaire), en 2008. **« Je ne suis pas un professionnel de la politique,** précise le candidat aux législatives 2017. **Mais je constate les conséquences de la mondialisation dans l'Orne ! Le territoire, très rural et avec une démographie faible, souffre de la disparition de l'industrie ! Historiquement, il y avait beaucoup plus d'emplois dans ce secteur ! »**

Flora GELOT.

Cinq choses à savoir sur le Pardem

1. Un candidat à la présidentielle de 2017

Jacques Nikonoff, 65 ans, est le président et candidat à la présidentielle du parti créé en février 2016. Le **« démondialisateur »** est le fondateur du mouvement UTC (Un travail pour chacun), l'un des membres fondateurs de la Fondation Marc-Bloch et de l'association ATTAC (Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne) et a été le porte-parole du M'PEP (Mouvement politique d'émancipation populaire).

2. Un programme de rupture

« **Le Pardem propose un programme de rupture,** souligne Maurice Engrand, représentant départemental du parti et candidat de la 2e circonscription de l'Orne. **Pour reconquérir toutes les souverainetés et offrir un pouvoir de décision au peuple. »**

3. Un parti « ni de gauche ni de droite »

Le Pardem se positionne contre **« la politique de mondialisation néolibérale menée par la classe dominante ».** Son président Jacques Nikonoff se considère lui comme un **« révolutionnaire »** qui souhaite **« remplacer le clivage gauche-droite [...] par le clivage peuple-oligarchie ».**

4. Une volonté de « reconquérir la souveraineté de la France »

En se basant sur les principes de souveraineté nationale, de justice sociale et de coopération internationale, le parti souhaite sortir **« de manière unilatérale »** de l'euro, l'Union européenne, l'Otan (Organisation du traité de l'Atlantique nord), l'OMC (Organisation mondiale du commerce) ou encore le FMI (Fonds monétaire international).

5. Une volonté de réduire le chômage

Au cœur du programme de démondialisation du Pardem, l'instauration du droit opposable à l'emploi effectif. **« Cela permettrait l'emploi pour tous,** indique Maurice Engrand. **L'État étant l'employeur en dernier ressort. »**

- Se connecter ou s'inscrire pour poster un commentaire